

## MONTHELIE

## NÉCROLOGIE

# Armande Douharet

Armande Douharet, « la grande demoiselle », ou « miss Armande », comme beaucoup de ses amis et clients de France et de l'étranger, l'appelait, s'est éteinte, avec dignité et sagesse, dans sa 98e année.

Elle était arrivée à Monthelie, voici 75 ans, de Charolles (71), « le pays des grosses bêtes », disait-elle. Héritière d'un beau domaine viticole, elle n'avait, avec son associé, André Porcheret, qu'une ambition : « Faire bon et peu importe l'appellation, régaler le client. »

Du haut de ses escaliers, assise dans son fauteuil roulant, Armande Douharet, exigeante et autoritaire, aura suivi jusqu'au bout, la vie du domaine Monthelie-Douharet. « Est-ce que les vignes sont propres ? On n'a pas gelé ? On n'a pas grêlé ? Les vins sont bons ? Combien de clients aujourd'hui ? On a fait combien de sous ? », telles étaient ses questions quotidiennes.

Mais la « grande demoiselle » ne manquait surtout pas d'humour. Jamais elle n'a changé d'idées. Elle disait souvent : « Il n'y a pas que les vaches qui sont folles », confie André Porcheret. Un jour, celui-ci lui ayant interdit l'accès de la cave en réparation, elle lui rétorqua : « Si la voûte me tombe dessus, cela fera une vieille sous pierre... »

Armande Douharet aimait aussi les bons mets et les bons vins, dont ses préférés étaient le monthelie blanc, le volnay Champans, et le crémant. Elle ne dédaignait pas non plus un cigare



Armande Douharet était une ambassadrice des vins de Bourgogne et de Monthelie (photo SDR)

après le café. Mais aux repas, elle ne pouvait supporter une bouteille d'eau sur la table...

Fille de médecin, « miss Armande » affirmait pourtant qu'il ne fallait pas écouter les hommes de science... Très pieuse, tous les dimanches, elle suivait la messe à la télévision. Ce qui lui avait valu deux cambriolages...

À son dernier anniversaire, Mlle Douharet avait demandé aux convives de la porter dans son fauteuil au rythme de la musique. Cette image résumait à elle seule tout le dynamisme de cette étonnante personne que l'on voyait bien atteindre un siècle d'existence. Ses obsèques ont eu lieu, hier, à Monthelie. Le petit village viticole a perdu sa doyenne, la Bourgogne, une fière ambassadrice, et le domaine Douharet, une partie de son âme.